[Bonjour, belle Marhaït ...]
Sône

Le jeune homme
Bonjour, belle Marhaït, bonjour ô ma bien- aimée : les larmes aux yeux, me voici encore auprès de vous : je viens encore vous voir avant de partir, vous que j'aime pardessus *(sic)* tout au monde. quelle douleur pour moi pour vous avoir trop aimée.

La jeune fille
je suis grandement surprise, jeune homme, de vous voir, mon coeur se brise à la vue de votre douleur; mais arrêtez, sèchez vos larmes; dites-moi franchement où tendent vos paroles et d'où vient votre douleur.

Le jeune homme
votre souvenir, ô ma bien-aimée, est si bien enraciné dans mon coeur, que rien ne pourrait l'y détruire : mais vous, vous n'avez pour moi qu'indifférençe et mépris ! dites-moi, avouez-le, croyez-vous que je me plaigne sans raison ?

La jeune fille
je sais que vous êtes captif au pouvoir de l'Amour, et cela pour avoir trop aimé un objet; mais un jeune homme doit savoir commander à son coeur, et vous, je le vois bien, vous êtes vraiment esclave de Cupidon.

Le jeune homme
Pour purifier l'or il le faut passer au feu : mon coeur, o ma bien-aimée ressemble sur ce point à l'or : plus vous travaillez à m'oublier, plus je vous aime avec ardeur, plus vous me rebutez, plus je suis soumis envers vous !

La jeune fille
eh ! pourquoi perdre votre temps, ô jeune homme, à me fréquenter ? Ne songez plus à cela, rendez la paix à votre esprit; donnez la paix a votre coeur, ne songez plus à moi, ou certainement je me tromperai sur votre affection.

Le jeune homme
je vais donc vous délaisser comme la Cananéenne; mais je ne cesserai de crier jusqu'à ce que vous entendiez ma prière, et quand vous m'aurez éprouvé, quand vous saurez combien je vous aime, alors vous m'aimerez d'une affection sans pareille.

La jeune fille
C'est en vain que vous travaillez à me changer par vos paroles éloquentes; toujours je serai contre vous ferme et constante, et vous arracheriez plus tôt *(sic)* avec les dents les étoiles du Ciel que vous ne me changeriez de cette manière.

[Bonjour, belle Marhaït ...]
(suite)

Le jeune homme
Il y a long-temps, ô ma bien aimée, que je vous fréquente,
il y a long-temps que je cherche la porte de votre coeur
afin de pouvoir y entrer, mais vous ne cessez de me repousser
et de me répondre par de cruels refus !

La jeune fille
oui, il s'est passé bien des jours, et il s'en passera
bien autant sans que vous puissiez avoir la (le) moindre
autorité (pouvoir) sur mon coeur, je vous prie, laissez-moi,
choisissez une autre Maîtresse, car, croyez-moi jamais
je ne vous aimerai !

Le jeune homme
Pour vous forcer à m'aimer, songez, je vous prie,
qu'Adam notre premier Père, nous avait faits l'un
pour l'autre; de plus, la loi naturelle m'oblige à vous
aimer, vous avez entendu lire l'Evangile, et vous avez
dû y voir celà.

La jeune fille
ah ! oui certes, jeune homme, ô certes je vous aime; chaque
jour je fais votre éloge aux jeunes filles du pays; et si j'avais
été libre d'en disposer, demain même vous eussiez pu faire
votre choix parmi elles; mais pour moi, vous ne m'aurez jamais.

Le jeune homme
Certes le trésor le plus précieux que puisse posséder
l'homme, c'est un coeur pur, et cela est aussi vrai que
la Sainte écriture; vous êtes, ô ma bien aimée, vous êtes
mon seul trésor, la reine de mon coeur, et je suis venu vous
voir avec une vraie et noble intention.

La jeune fille
je vous connais, jeune homme, pour un homme fort drole.
vous vous êtes appliqué à aimer qui ne vous aime point.
choisissez une autre Maîtresse pour vous consoler, pour moi
je ne puis rester plus long-temps discourir avec vous.

Le jeune homme
je vous quitte, ma bien-aimée, puisqu'enfin il le faut,
mais malgré tout, mon Amitié vous sera toujours fidèle; il
nous est donc temps de conclure, de finir et de dire,
qu'il est facheux pour un homme d'aimer sans être aimé !

La jeune fille
je vous quitte donc, jeune homme, en vous offrant
pour leçon ces belles paroles qu'on lit dans l'écriture sainte :
Choisissez d'abord le Royaume et la justice de Dieu
avant qu'on vous accorde tous vos désirs dans ce monde !